

Exceptionnel

Gala Léo FERRÉ contre l'armée à l'école



**Lundi 14 mai à 20 h 30
au T.L.P.-Dejazet, PARIS-3^e**

(voir page 7)

ÉCOLE ET PACIFISME

Pacifisme à la mode, à la mode

(Lettre ouverte à des amis pacifistes... mais essouffés !)

TANT qu'il y aura des MOTS... (et non des MORTS, comme une « coquille » malencontreuse l'indiquait dans ma chronique le mois dernier), des mots pour remplacer les armes, des mots pour faire que la société humaine s'extirpe enfin de la pré-histoire et communique vraiment, nous continuerons à espérer. Et c'est la raison pour laquelle je remets ici en exergue ce vers que Léo a écrit dans *Allende* : « Quand il y aura des mots plus forts que les canons... »

Des mots pour écrire, des mots pour parler ; écrire et parler, nous ne nous en privons pas, à l'Union pacifiste, et ce pour l'enrichissement mutuel de notre réflexion... n'en doutons pas... à condition, bien sûr, de ne pas « bavarder » ! Trop de communication gêne la communication. J'espère donc, à mon tour, ne pas lasser le lecteur en enfourchant une fois encore mon dada sur la militarisation des jeunes esprits et nos espoirs mis dans l'éducation.

Les éducateurs à la paix qui cherchent les moyens pratiques de réaliser l'épanouissement des jeunes qui leur sont confiés n'oublient ni nos héritages culturels ni les inlassables efforts de tous les « hommes de bonne volonté ». Les pacifistes sont naturellement de cette espèce-là. Ils savent que les déchaînements de violence et la guerre ne sont pas des fatalités, mais de tristes « malentendus » soigneusement entretenus chez les individus dont on tente de réduire les capacités de réflexion personnelle. Ils savent aussi que dans l'univers, seul l'être humain naît avec un cerveau très peu programmé, offrant ainsi par sa structure inachevée de multiples possibilités d'enrichissement comme des risques de perversion.

C'est pourquoi notre campagne contre la militarisation de l'enfance ne peut être une campagne parmi d'autres. Elle est essentielle, à la base même de notre engagement pacifiste et nous la retrouvons dans toutes les autres campagnes.

Pour l'actualité, c'est, bien sûr, la dénonciation des protocoles d'accord armée-éducation qui concrétise notre volonté de lutte. Et de la volonté, justement, il en faut. Même et surtout quand certains, qui étaient d'abord enthousiastes, réalisent que c'est la « bataille du pot de terre contre le pot de fer » et pensent qu'il suffit d'avoir manifesté notre désapprobation pour... passer à autre chose ! Tant d'autres luttes, tant d'injustices nous harcèlent !

L'abondant courrier que nous recevons (des lecteurs comme des collaborateurs et

adhérents de l'U.P.) révèle parfois une lassitude qui n'ose pas dire son nom. « Il nous faudrait un pacifisme pour l'an 2000 ! » nous dit-on parfois (en toute cordialité, je le précise). En somme, un nouveau pacifisme comme il y a une nouvelle cuisine destinée, elle, à réveiller les appétits défaillants... de gens « trop bien nourris » ! Mais, en matière de pacifisme, justement, il n'y a pas de manque de motivation. Rien dans nos luttes ne semble, hélas, périmé. L'exaltation du « patriotisme » d'hier a été remplacée aujourd'hui par le dogme de l'« esprit de défense » et les « devoirs » du citoyen sont toujours dictés aux jeunes écoliers par des technocrates serviles aux pouvoirs en place, dans l'irrespect total aussi bien des jeunes que des enseignants dont les compétences sont méprisées (voir l'encarté extrait d'un manuel d'éducation civique).

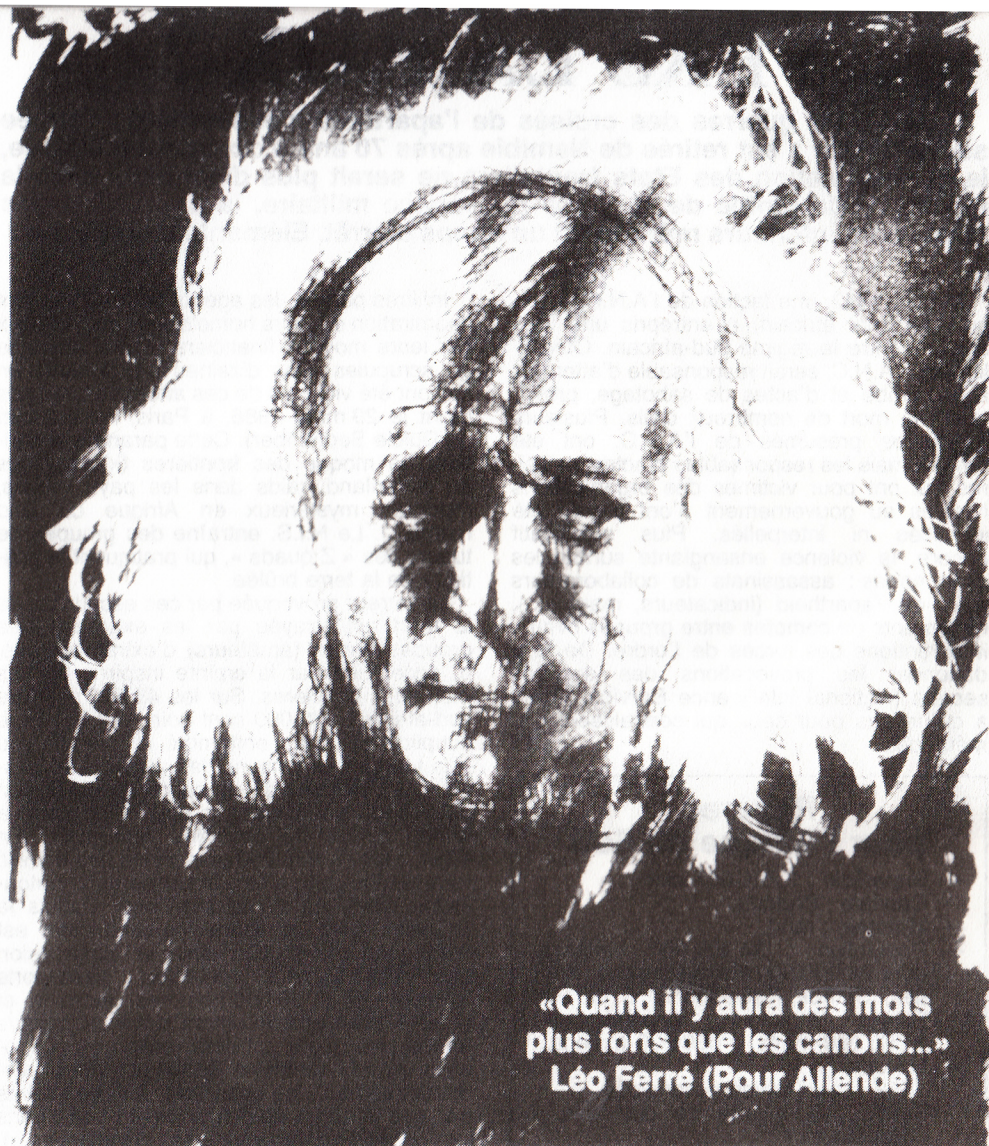
Je comprends qu'on ait envie de prendre « des vacances » (comme un sportif, un militant a le droit de se mettre sur la touche... et de nous revenir frais et dispos dans quelque temps) mais, hélas, la lutte continue pour les autres qui ont encore moins de temps pour légitimement souffler !

Pacifistes opiniâtres, nous continuons à harceler médias et ministère. Une demande d'audience au ministre de l'Éducation attend une réponse (?), des communiqués sont passés à la presse (mieux accueillis en province qu'à Paris), des galas s'efforcent de rassembler de nouveaux publics que l'on se fera un plaisir d'informer des sombres manœuvres militaristes... A Paris, après le gala Léo Ferré, le 14 mai, nous pensons déjà à la Fête de la Musique, à l'Appel des Cent... Toute occasion de rencontres sera le prétexte d'une « communication utile »... contre le dogme militariste ! Merci de votre présence, de votre aide... et de vos conseils !

Francisca MARTINEZ

P.S. — Si vous ne pouvez être libre ce 14 mai mais êtes néanmoins désireux de vous associer à notre initiative, pourquoi ne pas faire cadeau d'un de ces bons de soutien à des jeunes de votre entourage qui, souvent, n'ont pas un gros budget...

Vous pouvez aussi envoyer les dons qui nous permettront de faire un tarif préférentiel aux jeunes, pour ce spectacle vraiment « anti-symbiose ». Merci pour eux (précisez au dos du chèque).



**«Quand il y aura des mots
plus forts que les canons...»
Léo Ferré (Pour Allende)**

D'après un dessin de Jacques Pechard.

Léo FERRÉ

en concert exceptionnel

dans la campagne contre l'ingérence de l'armée dans l'école et pour l'abrogation des protocoles Défense-Education nationale



**LUNDI 14 MAI 1990 à 20 h 30
au T.L.P.-Déjazet, PARIS-3^e (place de la République).**

Tarif unique : 160 F

Bons de soutien disponibles : librairie Publico, 145, rue Amelot, Paris-11^e
et au secrétariat du collectif c/o U.P.F., 4, rue Lazare-Hoche, 92100 Boulogne
(par correspondance, chèques à l'ordre de l'U.P.F.
accompagnés d'une enveloppe timbrée. Merci)